

FINANT (*Jean-Pierre ou Jean-Emmanuel*),
Homme politique zaïrois (Bondo, 22.4.1922 -
Mbuj-Mayi, février 1961).

Né d'une mère Zande du territoire de Bondo dans le district du Bas-Uele et d'un père belge, Finant fit six années d'études primaires et quatre années d'études moyennes à l'École des Frères Maristes à Buta. Il compléta sa formation pendant un an à l'École officielle des Télécommunications à Kinshasa. Il fut engagé au service des télécommunications à Kisingani, et demeura en fonction jusqu'en 1960. Il était président de l'Association du personnel des Télécommunications.

Finant était marié et père de cinq enfants.

Il commença sa carrière politique en tant que conseiller communal de la commune de Mangobo en 1959. Il adhéra au M.N.C. de Lumumba et devint premier vice-président provincial du parti dont Joseph Kasongo était le président. En janvier-février 1960, il siégea à la Table Ronde politique de Bruxelles dans la délégation du M.N.C.-Lumumba. En mars 1960, il devint un des trois membres congolais du Collège exécutif provincial, présidé par le gouverneur de province P. Leroy.

Aux élections de mai 1960, il fut élu conseiller provincial pour le territoire de Bondo dont il était originaire et député national avec plus de 20 000 voix de préférence. A la demande de Lumumba, il renonça à son mandat national.

Le 11 juin 1960, Finant fut élu président du gouvernement provincial de la Province orientale par 69 voix sur 72 votants. Son gouvernement était composé de neuf ministres du M.N.C.-Lumumba et d'un seul P.N.P. qui fit d'ailleurs allégeance au M.N.C.

Pendant la période troublée de la mutinerie de la Force publique (juillet-octobre 1960) Finant adopte une attitude de fidélité inconditionnelle au M.N.C. et à la personne de Lumumba, dont il défendit la politique avec un zèle que lui reprochèrent ensuite ses adversaires. Il demeure fidèle à Lumumba après que celui-ci eut perdu le pouvoir à Kinshasa.

Il fut arrêté le 4 octobre sur l'ordre du colonel Mobutu et mis en résidence surveillée. Il parvint à s'enfuir mais fut à nouveau arrêté le 11 octobre et transféré à la prison de Luzumu dans le Bas-Zaïre en même temps que d'autres ministres et dirigeants du M.N.C. Le ministre de l'agriculture, Charles Badjoko, le remplace à la tête du gouvernement provincial.

En février 1961, il fut remis entre les mains des autorités de l'Etat dissident du Sud-Kasai à Bakwanga (l'actuel Mbuj-Mayi) où il fut exécuté aussitôt dans des conditions particulièrement pénibles.

7 octobre 1975.

B. Verhaegen.